

Leçon camusienne

Qu'est-ce qu'elle nous poursuit notre école...et tant mieux !

Je suis actuellement à la (re)lecture de Camus, un auteur dont j'ai découvert l'œuvre grâce à madame Oriane ou Flamme ? (j'avoue que je ne sais plus...). Un auteur dont j'avais même « travaillé » l'œuvre pour ce fameux examen de maturité obligatoire à l'époque...

Le passer devant « BM », ce n'était pas du gâteau, surtout psychologiquement, car bien sûr, in fine, elle était charmante, ouverte et très abordable.

Cet auteur incroyablement généreux, je ne le comprends réellement que maintenant avec le recul et la maturité. Mais c'est simplement drôle de ressentir qu'il a peut-être et même probablement guidé tout mon parcours jusqu'ici. Cela, en filigrane, grâce je crois, à quelques profs particulièrement clairvoyants et intelligents. Je pense bien souvent à ces cours de français maudits par certaines..., mais tellement denses et fondateurs pour d'autres.

Décidément il n'y a pas que les cours qui motivent, il y a aussi les personnes. J'ai retenu cela en veillant toujours à parler avec une grande proximité avec mes élèves, en les titillant, en ne manquant jamais d'actualiser avec eux cette même fibre créatrice, cette même ouverture humaniste. La leçon Camusienne n'est pas loin, colorée et nourrie par l'« esprit Saint » Dominique. Quelle gageure ! Ce qui n'est pas pour déplaire.

Merci pour cette belle transmission chères collègues.

Ps : et je ne suis pas du tout prof de français...

Laure-Anne Delaey, promo 1981